

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naisance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 30 Mars 1885

A L'INSTITUT

L'annonce d'une conférence sur Riel était bien certes l'attraction qui pouvait le plus aisément combler la salle de l'Institut, et en ajoutant le nom de M. A. N. Montpetit comme celui du conférencier, on assurait le succès de la soirée.

La séance s'est ouverte, suivant le rite accoutumé, aux accords de l'orchestre du Prof. Duquette, dont les progrès vont sans cesse grandissant et qui nous promet de charmantes mélodies pour la saison d'été qui s'ouvre.

Mais, M. Montpetit vient d'apparaître sur l'estrade et de joyeux fusés d'applaudissements s'échappent de tous les recoins de la salle où se presse un auditoire nombreux. La figure du conférencier est très bien connue de tout le public français qui s'occupe de littérature pour qu'il me soit nécessaire de l'esquisser ici. Tout le monde a, en effet, rencontré au moins une fois ce garçon brun, qui porte chevelure noire jusque sur les épaules et dont les yeux, chaque trait du visage dénotent un riche et fécond talent.

M. Montpetit a commencé son travail par le récit d'une mystification dont les citoyens de la Rivière du Loup ont été victimes à son sujet, au lendemain des troubles de 1870.

Il se trouvait alors dans leur village, raconte-t-il, quand quelques farceurs de ses amis s'autorisèrent de son teint brun, de ses longs cheveux, pour faire circuler la rumeur qu'ils avaient Riel parmi eux. Pendant quelques jours, ce fut donc à qui apercevrait le fameux chef métais et la nouvelle de sa présence se répandit par tout le pays et n'aurait pas tardé à revêtir l'importance d'une question d'Etat si la supercherie n'avait été bientôt découverte. Il est pourtant encore de braves gens qui ont vécu heureux depuis cette époque dans la conviction inébranlable que c'est Riel en personne qu'ils ont vu en cette occasion.

Le conférencier déploie ici les circonstances douloureuses dans lesquelles nous nous trouvons soudain placés. Ces circonstances ne lui permettent pas de lire certaines parties du travail qu'il avait préparé. Elles prêteraient, en effet, à rire, tandis que le devoir d'aujourd'hui est de s'exploiter sur les événements qui viennent de se produire au Nord-Ouest, sur le saug qui a déjà commencé à couler sous l'effet de la guerre civile, la pire des calamités qui puisse visiter un pays. Sa tâche se bornera donc à faire l'histoire de Riel et de raconter les faits de l'insurrection de 1870.

Je ne puis suivre M. Montpetit dans le reste de sa lecture, et je lui demanderai plutôt demain ses propres feuillets pour vous donner le texte même de sa relation historique. Ce que je dois déclarer ici, par exemple, c'est qu'il a su

charmer tous les esprits par l'agrément et l'élégante simplicité de sa manière de raconter, c'est que sans faire courbette aux préjugés, il a mis le blâme ou l'éloge là où la vérité de l'histoire voulait qu'ils fussent. Enfin, après avoir fait voir Riel naissant et grandissant au spectacle de la revendication des libertés auxquelles avaient droit ceux de sa race; après avoir vengé les insurgés de 1870 des accusations que certains esprits fanatiques ont imaginées sur leur compte, tout en faisant la part des fautes qui doivent leur être imputées, il a déclaré que le jugement que l'histoire sera appelée à rendre sur les événements qui se produisent aujourd'hui sera probablement bien différent de celui qu'a mérité le soulèvement d'autrefois. Il espère cependant que la conciliation pourra encore faire son œuvre et que le tribut du sang sera épargné à notre peuple.

M. Montpetit a été chaleureusement applaudi à plusieurs reprises, et il l'avait bien mérité.

Durant un intermède, M. Roy a rendu avec beaucoup de succès "Les rameaux" et il a été rappelé à l'outrance; mais, le grand enthousiasme de cette partie de la séance a été soulevé par une jeune enfant d'une douzaine d'années, fille du Dr St Jean, qui a rendu admirablement une jolie romance, accompagnée au piano par mademoiselle Smith, autre jeune fille d'à peu près le même âge. Une véritable averse d'acclamations a couronné le talent de ces deux précoces musiciennes, et M. le Dr Prévost a clos la soirée en annonçant qu'il n'y aura pas séance le jour de Pâques et que la série des lectures sera terminée le dimanche de la Quasimodo.

LORGNON.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

Les nouvelles reçues du Nord-Ouest, quand elles ne sont pas contradictoires ou invraisemblables, sont en tout cas très incomplètes. Toutefois, comme elles absorbent à elles seules l'attention publique, nous les résumons ci-dessous à l'exclusion d'une foule d'autres nouvelles. Nous y avons ajoutés celles reçues de toutes les parties du Canada, au sujet de cette malheureuse affaire:

On dit que Riel n'a que 600 hommes sous ses ordres, et d'autres prétendent qu'il en a 1,500, six caucous américains, ce qui indique que le mouvement aurait été organisé aux Etats-Unis.

La plus grande activité régnait au département de la Milice, dans la capitale. Hier l'honorable M. Caron, le colonel Powell, le Lt Col. Panet, le Lt-Col. Lamontagne, le Lt-Col. Macpherson, le Lt-Col. Macdonald, le Lt-Col. Irvine et le Col. Straubenzie ont passé la plus grande partie de la journée à se concerter sur les mesures à prendre pour rétablir l'ordre au Nord-Ouest.

Des offres de service pour la campagne du Nord-Ouest arrivent de tous côtés. Les différents corps d'armée qui ont reçu ordre de se porter sur le lieu de l'insurrection sont les suivants: La batterie A de Québec; la batterie B de Kingston; l'école d'Infanterie C de Toronto; les Royal Grenadiers de Toronto. Ces deux corps d'armée doivent se mettre en route aujourd'hui.

Le Lt Col. William a obtenu le commandement d'un bataillon provisoire composé de huit compagnies tirées des 15e, 40e, 46e, 47e, 49e, et 57e bataillons de milice d'Ontario. Ce bataillon partira de Kingston dès qu'il aura été recruté.

Le 90e bataillon de Winnipeg actuellement à Qu'Appelle doit se mettre en marche aujourd'hui sous le commandement du major général Middleton pour se rendre à St. Albert.

Le capitaine John Stewart, autrefois des Dragons de la princesse Louise, à Ottawa, a obtenu le commandement d'un corps de chasseurs montagnards organisé dans le Nord-Ouest. Ce corps comprendra 200 hommes.

Le capitaine Todd du bataillon des Gardes à pied d'Ottawa, a obtenu la permission de recruter une compagnie dont les services seront requis s'il y a lieu.

Les différents Corps de Montréal, notamment le 65e bataillon, le seul composé de Canadiens français, ont reçu ordre de se tenir prêts à partir pour le Nord-Ouest à quelques heures d'avis.

La population métais française totale des territoires du Nord-Ouest n'atteint pas trois mille, ce qui représenterait au plus six cents hommes capable de porter les armes.

L'honorable M. Royal, doit se rendre au Nord-Ouest afin de se mettre au courant de la situation et de contribuer si possible à l'œuvre de la pacification des esprits. Peu d'hommes sont en mesure de rendre plus de services à cette cause dans le moment.

Le télégraphe rapporte que le Capitaine Crozier a sous ses ordres deux cents sauvages armés. Ce serait une des plus grandes erreurs qui aient pu être commises, et grosse des plus graves dangers. Si une tribu entre en lice et prend part à la lutte, d'autres suivront et comme l'odeur du sang fera renaître les anciennes rivalités, on peut s'attendre à voir l'armée de Riel se grossir de tous les adversaires séculaires de ceux qui auront pris parti pour le gouvernement.

Les officiers dont les noms suivent ont obtenu des commandements dans le bataillon spécial confié au Col. Williams: le major Henry R. Smith, député sergent d'armes des Communes; le lieutenant Evans, du 43e bataillon; le lieutenant Bliss, de la batterie de campagne d'Ottawa; le lieutenant Hubbell, gradué du collège militaire de Kingston.

Le lieutenant-colonel Scott, M.P., est parti hier soir pour Winnipeg, dans le but d'y recruter un bataillon.

Plusieurs journaux ont demandé au gouvernement la permission d'envoyer des correspondants spéciaux avec les troupes qui partent pour le Nord-Ouest.

Le bruit courait samedi qu'une armée fennienne composée de 1000 hommes et recrutée aux Etats-Unis avait envahi le Canada du côté de Buffalo. La nouvelle n'avait pas le moindre fondement.

L'expédition de la Rivière Rouge en 1870 coûta au pays plus de cent mille piastres, et les incursions feniennes plus du double. On peut ainsi juger du coût probable de la présente campagne, surtout si elle se prolonge. Il ne fait pas bon de jouer au soldat, très souvent.

La police à cheval, sous le commandement du major Crozier, a dû évacuer le fort Carlton pour se rabattre sur Prince Albert. Le fort et tout ce qu'il contenait de provisions a été détruit pour ne pas le laisser tomber aux mains des insurgés.

On prétend que les insurgés ont eu une rencontre avec la police à cheval près de Prince Albert, samedi dernier, et qu'ils ont tué 62 hommes à cette dernière.

Il est faux que Lépine, le lieutenant d'armée lors de l'insurrection de 1870, soit dans le territoire du Nord-Ouest. Lépine est à Saint-Boniface et n'est aucunement mêlé à l'insurrection actuelle.

Maintenant qu'il y a eu du sang versé, les métais semblent décidés d'aller jusqu'au bout, et s'attendent à exterminer tous ceux qui s'opposent à leurs desseins.

Nouvelles Marchandises

Venant d'être reçues

3 Caisses de crinolines, 2 do de poignets, 2 do de paniers (bustles).

BLAIS & THÉRIAULT, No. 135 Rue SPARKS. 18 mars 1885-3m

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier, TEINTURIER PARISIEN

NO. 15 RUE ELGIN, OTTAWA.

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

LES EXAMENS POUR ADMISSION AU SERVICE CIVIL

COMMENCERONT Mardi le 12e jour de Mal prochain, aux mêmes endroits qu'en Novembre dernier, à l'exception de Victoria C. B. où les examens auront lieu à une autre date.

Les candidats pour le grade supérieur (d'aptitudes) ne sont pas tenus de subir l'examen préliminaire (ou de grade inférieur).

Les demandes d'admission doivent être adressées au commissaire pas plus tard que le 16 d'avril.

P. LESUEUR, Commissaire et secrétaire du conseil. Bureau des Examinateurs du Service Civil. Ottawa, 16 mars 1885.

EMPLOI DEMANDE

Un FORGERON recommandé désire avoir une situation permanente.

S'adresser à EUGENE BELLESEUR, Hull, Près de l'hôtel Navion, rue Wellington. 18 mars 1885-47 2 p

L'Argyle House NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

INAUGURATION DE NOTRE ASSORTIMENT DU PRINTEMPS

Nous sommes à mettre en place notre assortiment de Marchandises de printemps achetées en France; en Angleterre et aux Etats-Unis.

On sollicite une visite.

INDIENNES, SATINS, COTONS, SERVIETTES EN TOILE, SHIRTINGS, Etc

1000 PIECES D'INDIENNE DE 6 CTS. A 17 CTS. LA VERGE.

500 PCS. D'ETOFFES A ROBE DE 9 CTS. A 60 CTS. LA VG.

BONNETTERIE, FLEURS, PLUMES, CHAPEAUX ET BONNETS GARNIS OU NON GARNIS, COIFFURES DE GALA, COIFFURES DE DRUIL, BONNETS D'ENFANTS, Etc.

L'ASSORTIMENT DE COIFFURES LE PLUS COMPLET ET LE MOINS COUTEUR QUI SOIT A OTTAWA.

MANTHAUX, ULSTERS, JERSEYS, CHALES ET LINGE DE CORPS, Etc.

ON FAIT UNE SPECIALITE DES MANTEAUX ET DES ROBES.

TAPIS en Tapisserie, Bruxelles, en Laine, Paillassons, en Paille de Coco, Paillassons N.1, fer et autres.

TAPIS GIBB, de Manufactures Rocoisise, Canadienne et Américaine. Bordures de 4 à 8 verges de largeur.

CONDITIONS: -Ventes au comptant.

UN SEUL PRIX. VALEUR GARANTIE.

D. GARDNER & Cie.

POUR LES PETES FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

CHAS. DESJARDINS

No. 40 RUE SPARKS, OTTAWA

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins. BUREAU: Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er dée. 1an

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez

DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

OTTAWA. Avez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pêles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie; Ottawa, 17 Dec. 1883.